

Manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda

Étude théologique et historique

Rev. Dr. Silas Kanyabigega, PhD

IMC Academic Press

Édition académique élargie, 2026

Page de droits d'auteur

Copyright © 2026 par Rev. Dr. Silas Kanyabigega,
PhD.

Publié par IMC Academic Press.

Première édition : 2012. Édition académique élargie :
2026.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

Tous droits de reproduction, de traduction,
d'adaptation et de diffusion sont réservés pour tous pays.
Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite,
enregistrée dans un système de consultation, transmise
ou diffusée sous quelque forme que ce soit, sans
l'autorisation écrite préalable de l'auteur ou de l'éditeur,
sauf dans les limites prévues par la loi.

Le présent ouvrage a été développé à partir du
manuscrit fourni par l'auteur et adapté sous forme de
livre académique sous le titre Manifestations
charismatiques dans les Églises du Rwanda. La langue, la
structure et les transitions ont été clarifiées et révisées en

français académique tout en conservant le sens, les thèmes, les noms, les lieux et les sources du manuscrit original.

Informations sur l'auteur

Rev. Dr. Silas Kanyabigega, PhD.

PhD en leadership éducatif et organisationnel,
National University, Californie, États-Unis.

Doctor of Ministry, Graduate School for Peace and
Public Leadership, New York City, États-Unis.

PhD en théologie systématique, Ohio, États-Unis.

Courriel : kanyabigegasilas@gmail.com. Téléphone :
+1 (937) 559-5862. Résidence : États-Unis.

International Movement for Christ (I.M.C.) - USA.
IMC Theological Seminary. Jesus Film Project / Africa
Partnership.

Amazon.com : Dr. Silas Kanyabigega.

Informations d'impression

Première édition : 2012.

Édition académique élargie : 2026.

Éditeur : IMC Academic Press.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

Dédicace

Cette œuvre est dédiée d'abord et avant tout au Dieu trinitaire - Père, Fils et Saint-Esprit - dont la grâce donne vie à l'Église et dont l'Esprit renouvelle le peuple de Dieu pour le témoignage, la sainteté et le service.

Elle est offerte à la gloire de Dieu, dont l'amour est révélé en Jésus-Christ et dont l'Esprit distribue des dons pour l'édification du corps du Christ.

Elle est également dédiée aux Églises du Rwanda et à tous les croyants qui recherchent le renouveau par l'Écriture, la prière, la repentance, le discernement, la communion fraternelle, la charité et la manifestation fidèle des dons du Saint-Esprit.

Avec gratitude, cette œuvre est dédiée à mes parents bien-aimés, Thaddée Buhake et Julie Nyirumulinga, tous deux rappelés auprès du Seigneur; à ma chère épouse, Vénantie Kanyabigega; et à mes enfants : Joyce Mushimiyimana, Joshua Nsengiyumva, Vanessa Manishimwe, Judith Niyimpa, Fortunée Nishimwe, Samuel Silvain Sezerano et Tito Niyonshuti.

Que ce livre témoigne que toute véritable
manifestation du Saint-Esprit conduit l'Église à
Jésus-Christ, fortifie la foi, approfondit l'amour et sert le
bien commun.

Remerciements

L'achèvement de cette œuvre est un témoignage rendu à la grâce de Dieu, source de vérité, de salut et de renouveau. Depuis son origine jusqu'à sa forme académique élargie, cette étude a été guidée par la conviction que le Saint-Esprit continue de renouveler l'Église et que toute manifestation charismatique doit être interprétée à la lumière de Jésus-Christ, de l'Écriture et de la vie ecclésiale.

Je rends grâce, en premier lieu, au Dieu trinitaire - Père, Fils et Saint-Esprit - dont l'œuvre rédemptrice en Christ et la présence renouvelante dans l'Église rendent possibles la réflexion théologique, le discernement spirituel et le témoignage fidèle.

J'exprime ma profonde reconnaissance à celles et ceux dont l'accompagnement et l'encouragement ont contribué à mon parcours académique et pastoral. Je remercie Dr. Andrew S. Park, professeur de théologie et d'éthique à United Theological Seminary, pour son évaluation académique et son encouragement à la publication. Je remercie Rev. Randy Griffith, pasteur principal de Huber Heights Free Methodist Church, pour son soutien pastoral. Je remercie également Matthews

Caleb, directeur des admissions à Northeastern Seminary, pour ses conseils en interprétation biblique et en rédaction académique.

Je reconnais aussi ma dette envers les théologiens, historiens, pasteurs, missionnaires, responsables d'Église et chercheurs dont les travaux en théologie, histoire de l'Église, christianisme africain, études pentecôtistes, renouveau charismatique et histoire religieuse du Rwanda ont nourri cette recherche.

Enfin, j'exprime une gratitude particulière à ma famille pour ses encouragements, sa patience et son soutien tout au long de ce cheminement. Que ce livre serve les Églises du Rwanda en favorisant le renouveau spirituel, la clarté théologique, le discernement biblique et une fidélité plus profonde à Jésus-Christ.

Résumé

Manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda présente une étude théologique et historique de la présence, du sens et du discernement des dons spirituels dans le christianisme rwandais. L'ouvrage examine l'arrière-plan religieux traditionnel du Rwanda, la formation missionnaire des Églises, le Réveil est-africain, l'expansion pentecôtiste, le renouveau charismatique catholique, la spiritualité du réveil anglican et les manifestations charismatiques dans l'Église méthodiste libre.

L'étude soutient que les manifestations charismatiques au Rwanda doivent être comprises à la fois dans la théologie biblique et dans l'histoire concrète des Églises locales. Elles ne peuvent être réduites à l'émotion, à l'identité confessionnelle ou à des événements extraordinaires. Elles doivent être éprouvées par l'Écriture, par la seigneurie de Jésus-Christ, par la sainteté du Saint-Esprit, par l'édification de l'Église et par les fruits de l'amour, de la repentance, de la mission, de la charité et du service.

La conviction centrale du livre est que l'Église est renouvelée lorsque la théologie et l'expérience spirituelle

se servent mutuellement. La théologie donne à l'Église la vérité, la mémoire, la doctrine et le discernement. La manifestation charismatique rappelle à l'Église que Dieu est vivant, actif, généreux et puissant. Lorsque ces deux dimensions sont séparées, l'Église s'appauvrit; lorsqu'elles se rencontrent dans l'humilité et la sagesse, l'Église est fortifiée pour le témoignage.

Mots-clés : manifestations charismatiques; Rwanda; Saint-Esprit; pentecôtisme; renouveau charismatique; Réveil est-africain; Église méthodiste libre; renouveau catholique; réveil anglican; discernement; dons spirituels; christianisme africain.

Déclaration d'originalité

Manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda est une œuvre académique originale, développée à partir du manuscrit fourni par l'auteur et élargie en une étude théologique et historique. La recherche est fondée sur l'Écriture, informée par la théologie savante et présentée dans un cadre centré sur le Christ et attentif à l'action de l'Esprit.

Tout en dialoguant avec des sources bibliques, historiques, pastorales et théologiques contemporaines, les interprétations, la synthèse et les conclusions de cet ouvrage reflètent l'analyse théologique, la préoccupation pastorale et la recherche de l'auteur sur les Églises du Rwanda.

L'originalité de cette étude réside dans l'intégration de l'arrière-plan religieux rwandais, de l'histoire missionnaire, des études pentecôtistes et charismatiques, du renouveau anglican et catholique, de l'expérience charismatique méthodiste libre et de la théologie biblique des dons spirituels dans un examen unifié des manifestations charismatiques au Rwanda.

La thèse centrale de l'ouvrage est que les manifestations charismatiques authentiques sont des dons de grâce accordés par le Saint-Esprit pour le renouveau, l'édification, la sainteté, la mission et le service de l'Église sous la seigneurie de Jésus-Christ.

L'auteur affirme que cette œuvre représente une recherche indépendante et une réflexion théologique personnelle; que les sources et citations ont été reconnues; et que toute proximité avec d'autres travaux théologiques découle de l'engagement avec des sources académiques, des traditions ecclésiales et l'enseignement biblique reconnus.

Prologue

L'appel à un renouveau discerné dans le Saint-Esprit

La question des manifestations charismatiques occupe les Églises du Rwanda parce qu'elle touche la vie ecclésiale à son niveau le plus profond. Dans les communautés catholiques, anglicanes, pentecôtistes, méthodistes et dans d'autres traditions chrétiennes, les croyants se sont demandé comment le Saint-Esprit renouvelle l'Église, comment les dons spirituels doivent être reconnus et comment l'Église peut rester ouverte à la puissance de Dieu sans tomber dans le désordre ou la confusion.

L'histoire du Rwanda donne à cette question une profondeur particulière. Bien avant l'établissement des Églises missionnaires, les Rwandais vivaient avec une conscience forte d'Imana, de la réalité spirituelle, de la vie après la mort, de la protection, de la médiation et de la recherche du salut. Lorsque l'Évangile est arrivé, il est entré dans une société qui posait déjà de grandes questions spirituelles. La proclamation chrétienne a alors orienté ces questions vers Jésus-Christ, l'Écriture, l'Église et le don du Saint-Esprit.

Les Églises du Rwanda se sont développées par la mission, la catéchèse, les écoles, les hôpitaux, la prédication, les sacrements, l'enseignement biblique et le leadership pastoral. Cependant, la croissance institutionnelle n'a jamais supprimé la nécessité du renouveau intérieur. Réveil, repentance, prière, guérison, prophétie, discernement, langues, enseignement, charité et service social sont devenus des éléments d'une recherche de christianisme vivant, et non seulement formel.

Ce livre part d'une conviction simple : les manifestations charismatiques ne doivent être ni méprisées ni acceptées sans examen. Elles doivent être reçues avec foi, interprétées avec théologie et discernées dans la communion de l'Église. Le Saint-Esprit donne des dons pour le bien commun, non pour l'orgueil spirituel ou la confusion.

L'étude des manifestations charismatiques au Rwanda est donc plus qu'une enquête académique. Elle constitue un appel adressé aux Églises afin qu'elles recherchent un renouveau biblique, christocentrique, rempli de l'Esprit, discipliné, compatissant et fidèle à la mission de Dieu.

Résumé académique élargi

Synthèse théologique de l'ouvrage

Cet ouvrage présente une étude centrée sur le Christ et attentive au Saint-Esprit concernant le renouveau, les dons spirituels et le discernement dans le christianisme rwandais. Il soutient que les manifestations charismatiques doivent être interprétées à travers les perspectives combinées de l'Écriture, de la théologie, de l'histoire de l'Église, de la mission, de l'arrière-plan religieux africain et de la sagesse pastorale.

L'étude commence par l'arrière-plan religieux du Rwanda, notamment la croyance en Imana, la relation aux ancêtres et la recherche de médiation, de protection, de guérison et de salut. Cet arrière-plan ne remplace pas la révélation chrétienne, mais il aide à comprendre pourquoi les questions de puissance spirituelle et de manifestation ont occupé une place importante dans la réception de l'Évangile.

Le livre retrace ensuite l'émergence des mouvements pentecôtistes et charismatiques. Il montre comment le pentecôtisme moderne est issu des racines de sainteté, de

la prière, de la recherche d'un christianisme apostolique, de Topeka, d'Azusa Street et de l'élan missionnaire du plein Évangile. Il distingue le pentecôtisme classique, le néo-pentecôtisme et le renouveau charismatique, en montrant pourquoi ces distinctions sont importantes pour l'interprétation de l'expérience rwandaise.

Le contexte rwandais est examiné à travers la mission catholique, la mission protestante, le travail anglican, le Réveil est-africain, l'expansion pentecôtiste à partir de Gisenyi et l'expérience charismatique dans les communautés méthodistes libres. L'étude montre que les manifestations charismatiques ont pris plusieurs formes : conviction de péché, confession, prière, enseignement, discernement, prophétie, guérison, langues, paroles de sagesse, charité, action sociale, controverse baptismale et expansion missionnaire.

Théologiquement, l'ouvrage affirme que l'Église est charismatique parce qu'elle vit du don du Saint-Esprit. Les charismes ne sont pas des possessions privées ni des spectacles religieux. Ils sont des grâces données pour l'édification de l'Église, le service des nécessiteux, le témoignage de l'Évangile et la glorification de Jésus-Christ.

L'ouvrage conclut que les Églises du Rwanda ont besoin d'une théologie du renouveau discerné. Ce renouveau accueille les dons du Saint-Esprit tout en éprouvant chaque manifestation par l'Écriture, la christologie, la pneumatologie, l'édification ecclésiale, le fruit moral, la responsabilité pastorale et l'amour. La vision finale est celle d'une Église bibliquement fondée, spirituellement vivante, historiquement consciente, théologiquement mûre, socialement compatissante et fidèle à Jésus-Christ.

Table des matières

Informations sur l'auteur

Dédicace

Remerciements

Résumé

Déclaration d'originalité

Prologue

Résumé académique élargi

Préface

Introduction

Chapitre 1. Le Rwanda, son peuple et la recherche de Dieu

Chapitre 2. La montée des mouvements pentecôtistes et charismatiques

Chapitre 3. Du pentecôtisme au renouveau charismatique

Chapitre 4. L'Évangile au Rwanda

Chapitre 5. Manifestations charismatiques dans les contextes anglican et catholique

Chapitre 6. Réveil pentecôtiste et expansion au Rwanda

Chapitre 7. Manifestations charismatiques dans l'Église méthodiste libre au Rwanda

Chapitre 8. Théologie et discernement des manifestations charismatiques

Conclusion

Notes finales

Bibliographie et sources mentionnées

Annexes

Préface

Ce livre est rédigé comme une étude théologique et historique des manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda. Il n'a pas pour but de remplacer le matériau de recherche original dont il est issu, mais de le présenter sous une forme plus ample, ordonnée et lisible, avec des chapitres, des transitions et une progression claire allant de l'arrière-plan religieux rwandais jusqu'à l'expérience vécue des dons spirituels dans les Églises.

La conviction centrale de ce travail est que les manifestations charismatiques doivent être étudiées comme une dimension de l'expérience vivante du Saint-Esprit dans l'Église. L'Église n'est pas renouvelée par l'organisation seule. Elle est renouvelée lorsque le peuple de Dieu retrouve la vie de prière, de repentance, de communion, de proclamation, de charité et de dons spirituels qui caractérisait les premières communautés chrétiennes.

Les manifestations mentionnées dans le livre des Actes et dans les épîtres de Paul ne sont donc pas traitées comme des curiosités. Elles appartiennent à la mémoire vivante de l'Église et témoignent de l'activité du Saint-Esprit. Cependant, le renouveau doit être

interprété avec soin théologique. La présence des dons spirituels ne doit pas détruire l'ordre ecclésial, diviser les croyants ou créer de la confusion.

Un vrai renouveau conduit à la sainteté, à l'humilité, à la charité, à l'assistance aux nécessiteux, à l'engagement social, à la communion fraternelle et à un engagement plus profond envers Jésus-Christ. Le renouveau charismatique ne se limite donc pas aux langues, à la prophétie, à la guérison ou au discernement. Ces manifestations ont leur importance, mais elles doivent servir le renouveau de toute l'Église.

Le Rwanda constitue un cas significatif, car ses Églises se sont développées dans un contexte culturel déjà marqué par une conscience profonde de Dieu, de l'esprit, de la survie après la mort, du sacrifice et de la recherche du salut. Avant l'arrivée des Églises missionnaires, les Rwandais parlaient déjà d'Imana comme être suprême. Lorsque l'Évangile est venu, il n'est pas entré dans un paysage spirituel vide, mais dans une société habitée par de profondes interrogations religieuses.

Ce livre commence donc par l'arrière-plan religieux du Rwanda, se tourne ensuite vers l'histoire des

mouvements pentecôtistes et charismatiques, puis revient au Rwanda pour examiner les manifestations charismatiques dans les contextes catholique, anglican, pentecôtiste et méthodiste libre. Son objectif est de montrer comment les dons spirituels, la théologie, le discernement et la vie ecclésiale se rencontrent dans l'expérience rwandaise.

Introduction

Le but de ce livre est d'étudier les manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda. L'étude commence par l'arrière-plan historique des Églises au Rwanda afin de montrer la place des dons spirituels dans ces Églises et d'examiner les croyances religieuses qui précédaient l'arrivée de l'Évangile.

Le sujet est important parce que l'Église au Rwanda ne s'est pas développée isolément du reste du monde chrétien. Les Églises rwandaises ont été influencées par les missions catholiques, les missions protestantes, le réveil anglican, l'expansion pentecôtiste et, plus tard, le renouveau charismatique. Les manifestations du Saint-Esprit apparues dans ces différents milieux n'ont pas toujours pris la même forme, mais elles ont souvent exprimé une même attente : celle d'un christianisme vivant plutôt que simplement cérémoniel.

Dans plusieurs contextes, des croyants ont été insatisfaits d'une foi formelle privée de vitalité. Ils aspiraient à une vraie vie spirituelle, à une communion réelle où les dons de chaque croyant seraient reconnus, et à une conscience renouvelée de la puissance de Dieu. Ils ne voulaient pas d'un christianisme qui nie les miracles,

affaiblit la prière ou réduit les membres de l'Église à de simples spectateurs passifs.

Le cas rwandais montre également que l'expérience charismatique est entrée dans les Églises de manières diverses. Dans l'Église anglicane, le réveil fut associé à la prière, à la repentance, à la conviction de péché et au désir que le renouveau commence chez chaque croyant. Dans l'Église catholique, les charismes apparurent dans des groupes de prière et des sessions de renouveau, avec discernement, enseignement, prophétie, sagesse, charité, communion et action sociale. Dans les Églises pentecôtistes, le réveil fut associé au baptême dans le Saint-Esprit, à la prière, au jeûne, aux langues et à la croissance rapide des communautés.

L'étude porte enfin attention à la distinction entre pentecôtisme classique, néo-pentecôtisme et renouveau charismatique. Le pentecôtisme classique a formé ses propres Églises et développé une théologie de base évangélique. Le néo-pentecôtisme a adopté plusieurs doctrines et pratiques pentecôtistes tout en demeurant dans des Églises existantes. Le renouveau charismatique, particulièrement dans les Églises historiques, a cherché à renouveler l'Église de l'intérieur et à interpréter l'expérience du Saint-Esprit à la lumière de chaque

tradition théologique.

Chapitre 1. Le Rwanda, son peuple et la recherche de Dieu

Le Rwanda dans son cadre géographique

Le Rwanda occupe une place particulière dans l'histoire religieuse de l'Afrique des Grands Lacs. Son relief de collines, sa densité humaine, ses réseaux de parenté et son histoire politique ont créé un espace où la mémoire, la tradition, la communauté et la religion se sont profondément entrelacées. La foi chrétienne n'est donc pas arrivée dans un vide culturel; elle a rencontré un peuple déjà formé par une vision du monde où le visible et l'invisible demeuraient liés.

Dans ce contexte, la géographie n'est pas un simple décor. Les collines, les familles élargies, les lieux de mémoire, les déplacements et les relations entre régions ont influencé la manière dont les messages religieux étaient reçus, transmis et vécus. Les missions chrétiennes ont dû entrer dans un monde organisé, porteur de langage, de symboles et d'attentes spirituelles.

Comprendre le Rwanda exige ainsi de tenir ensemble l'histoire, la culture, la vie sociale et la religion. Les manifestations charismatiques dans les Églises

rwandaises ne peuvent être interprétées correctement si l'on ignore ce tissu profond de croyances, de pratiques, de blessures, d'espérances et de recherches spirituelles.

Le peuple rwandais et la foi traditionnelle

Avant l'arrivée des missionnaires, la tradition religieuse rwandaise reconnaissait déjà l'existence d'Imana, le Dieu suprême. Cette croyance ne correspondait pas encore à la révélation biblique du Dieu trinitaire, mais elle témoignait d'une conscience religieuse élevée et d'une recherche du divin. Les Rwandais savaient que la vie humaine n'était pas seulement matérielle et qu'elle dépendait d'une réalité supérieure.

La vénération des ancêtres, la médiation spirituelle, la recherche de protection, le souci de la fécondité, la peur des forces invisibles et l'espérance d'un salut formaient un ensemble de questions spirituelles auxquelles l'Évangile allait répondre d'une manière nouvelle. Là où les traditions cherchaient médiation, protection et paix, la proclamation chrétienne annonçait Jésus-Christ comme médiateur véritable, Sauveur et Seigneur.

La figure de Ryangombe, la notion de Kalisimbi, les croyances concernant les esprits des morts et les pratiques liées à la protection spirituelle montrent que la religion traditionnelle cherchait à traiter la vulnérabilité humaine devant la souffrance, la mort et le mal. Cette recherche ne doit pas être romantisée ni méprisée. Elle doit être comprise comme un arrière-plan religieux à partir duquel la nouveauté de l'Évangile a été entendue.

Lorsque la foi chrétienne est arrivée, elle a offert une interprétation nouvelle de Dieu, du salut, de la médiation, de la guérison et de la communauté. Elle a réorienté la recherche spirituelle vers le Dieu révélé en Jésus-Christ. Elle a aussi suscité des questions : comment distinguer la puissance de Dieu des anciennes médiations? Comment discerner les dons de l'Esprit dans un monde déjà sensible aux puissances invisibles? Comment recevoir le renouveau sans retourner aux peurs religieuses anciennes?

Ces questions expliquent pourquoi les manifestations charismatiques ont trouvé un terrain particulier au Rwanda. Elles touchaient des dimensions que la culture connaissait déjà : guérison, parole inspirée, protection, puissance, médiation, vie et salut. La tâche de l'Église fut donc de discerner ces réalités à la lumière de l'Écriture et

de la seigneurie de Jésus-Christ.

Synthèse du chapitre

Le Rwanda préchrétien était marqué par une conscience profonde de Dieu et du monde spirituel. Cette conscience n'était pas encore l'Évangile, mais elle préparait un espace de questions auxquelles la proclamation chrétienne allait répondre. Pour cette raison, toute théologie des manifestations charismatiques au Rwanda doit tenir compte de l'arrière-plan religieux du peuple, de sa recherche de Dieu et de son besoin de salut.

Développement académique : Imana, médiation et inculturation

Le nom Imana constitue l'un des points théologiques les plus importants pour comprendre la rencontre entre la foi chrétienne et la culture rwandaise. Les missionnaires n'ont pas dû introduire l'idée de Dieu dans un silence religieux absolu; ils sont entrés dans une société qui possédait déjà une langue de révérence, de dépendance et de providence. Les noms théophores comme Habyalimana, Hakizimana, Harelimana et Irihose montrent que l'action de Dieu était inscrite dans

la mémoire familiale et dans l'interprétation quotidienne de la naissance, du salut, de l'éducation et de la présence divine.

Cependant, l'inculturation ne consiste pas à reprendre sans discernement toutes les catégories anciennes. Le Dieu confessé par la foi chrétienne est le Père de Jésus-Christ, révélé par l'incarnation, la croix, la résurrection et le don du Saint-Esprit. Le mot Imana devient donc à la fois un pont et un lieu de purification théologique. Il permet d'annoncer Dieu dans une langue familière, mais il exige aussi que cette langue soit transformée par la révélation biblique et trinitaire.

La croyance aux Abazimu, à Nyamuzinda, à Ryangombe, à Kalisimbi et aux Imandwa révèle une recherche profonde de médiation. Les Rwandais cherchaient protection, paix avec le monde invisible, sécurité devant la mort et accès à une vie bénie. La théologie chrétienne ne se moque pas de cette faim spirituelle; elle la conduit vers le Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes. La médiation ancestrale est remplacée non par le vide, mais par la médiation vivante du Seigneur crucifié et ressuscité.

Cette logique explique pourquoi les manifestations charismatiques ont pu parler fortement au contexte rwandais. Guérison, prophétie, discernement et délivrance répondaient à des préoccupations déjà présentes : maladie, peur, bénédiction, protection, mort, salut et relation entre le visible et l'invisible. Mais la tâche de l'Église était de recentrer toute recherche de puissance sur le Christ et de soumettre toute manifestation à l'Écriture.

La conscience religieuse africaine refuse souvent de séparer entièrement le sacré et le quotidien. La naissance, la maladie, la fécondité, la mort, la sécheresse, le conflit et la réconciliation sont perçus dans un ordre spirituel plus large. Cette sensibilité rend la notion de manifestation compréhensible : si Dieu agit, son action peut toucher le corps, la parole, la communauté et l'histoire. Le christianisme charismatique trouve ici un terrain d'écoute, mais aussi un terrain qui exige une catéchèse solide.

Le danger serait de transformer le Saint-Esprit en force manipulable, comme si la prière, le jeûne ou la prophétie étaient des techniques de contrôle spirituel. La foi chrétienne confesse au contraire que l'Esprit est Seigneur et donateur de vie. Il ne se laisse pas acheter,

posséder ou instrumentaliser. Il glorifie Jésus-Christ, sanctifie les croyants et édifie le corps du Christ.

La question de la guérison illustre cette tension. Dans les systèmes religieux traditionnels, la maladie pouvait être interprétée par les ancêtres, les esprits, la faute cachée ou l'attaque spirituelle. L'Évangile ne réduit pas la guérison au corps seul, mais il refuse aussi les pratiques qui maintiennent les personnes dans la peur. Jésus guérit, pardonne, libère, réintègre dans la communauté et annonce le Royaume. L'Église doit donc prier avec foi tout en respectant les soins médicaux, la patience pastorale et la dignité des malades.

La conversion au Christ ne signifie pas que le croyant cesse d'être rwandais. Elle signifie que la mémoire, la langue, la famille, la culture et la recherche spirituelle sont placées sous la seigneurie de Jésus-Christ. Le christianisme ne détruit pas la personne; il juge le péché, libère de la peur, purifie les médiations et donne une identité nouvelle dans le corps du Christ.

Ainsi, commencer l'étude par le Rwanda traditionnel n'est pas un détour. C'est reconnaître le sol dans lequel la prédication, le réveil et les charismes ont pris racine.

Topeka, Azusa Street, Duquesne, Gahini, Gisenyi et Kabera ne peuvent être compris pleinement que si l'on voit d'abord la longue recherche rwandaise de Dieu, de protection, de guérison, de médiation et de salut.

Chapitre 2. La montée des mouvements pentecôtistes et charismatiques

Le besoin de renouveau

L'histoire chrétienne montre que les institutions, même nécessaires, ne suffisent pas à garantir la vitalité spirituelle de l'Église. À plusieurs périodes, des croyants ont constaté que la doctrine pouvait être confessée sans transformer profondément la vie, que les rites pouvaient être accomplis sans ferveur intérieure et que la structure ecclésiale pouvait exister sans passion missionnaire. Le pentecôtisme et les mouvements charismatiques sont nés, en partie, de cette soif de renouveau.

Le besoin de renouveau n'est pas un refus de l'Église, mais un appel à l'Église pour qu'elle redevienne pleinement ce qu'elle est appelée à être : une communauté habitée par la Parole, conduite par l'Esprit, attachée au Christ, engagée dans la mission et attentive aux dons de Dieu. Les croyants qui recherchaient le renouveau désiraient une foi vivante, priante, missionnaire et ouverte à l'action de l'Esprit.

Origine du mouvement pentecôtiste

Le mouvement pentecôtiste moderne s'enracine dans plusieurs courants de sainteté, de prière et d'attente spirituelle. Il a été marqué par la recherche d'un retour à l'expérience apostolique, particulièrement à la Pentecôte décrite dans le livre des Actes. Topeka et Azusa Street sont devenus des repères symboliques de cette naissance moderne du pentecôtisme, même si l'œuvre du Saint-Esprit dépasse toujours les lieux et les dates que l'histoire retient.

À Topeka, la question du baptême dans le Saint-Esprit et des langues fut mise au centre d'une recherche biblique et spirituelle. À Azusa Street, sous l'influence de William J. Seymour, l'expérience pentecôtiste prit une dimension missionnaire et mondiale. Les barrières sociales, raciales et ecclésiales furent contestées par une communion de prière où l'on attendait la puissance de l'Esprit.

Le pentecôtisme classique développa ainsi une théologie évangélique centrée sur la conversion, la sanctification, le baptême dans le Saint-Esprit, les dons spirituels, la guérison divine et la mission. Il affirma que le Dieu des Actes n'était pas absent de l'Église contemporaine, mais qu'il continuait à donner des dons pour le témoignage et l'édification.

La diffusion de l'expérience pentecôtiste

L'expérience pentecôtiste s'est répandue rapidement parce qu'elle répondait à une triple aspiration : retrouver la puissance spirituelle de l'Église primitive, reconnaître la participation active de tous les croyants et engager la mission avec urgence. Elle a donné une place importante aux laïcs, aux femmes, aux pauvres, aux groupes marginalisés et aux communautés qui ne se reconnaissaient pas toujours dans les formes établies du christianisme.

Ce mouvement a souvent été contesté. Ses adversaires craignaient l'émotion excessive, le désordre, les divisions, l'affaiblissement de la doctrine ou l'autorité de personnes se réclamant de révélations. Ces critiques ne doivent pas être ignorées, car elles rappellent la nécessité du discernement. Cependant, le pentecôtisme a aussi rappelé à l'Église que la doctrine doit devenir vie, prière, mission et témoignage.

La démocratisation du ministère est l'une des contributions majeures du pentecôtisme. Les dons n'étaient pas réservés à une élite. Le Saint-Esprit pouvait appeler, équiper et envoyer des croyants ordinaires pour

prier, témoigner, enseigner, servir, évangéliser et exercer des dons selon l'ordre de l'Église.

Signification pour le Rwanda

Pour le Rwanda, l'histoire pentecôtiste mondiale aide à comprendre pourquoi les manifestations charismatiques ont été reçues avec intérêt dans plusieurs Églises. Un peuple déjà sensible à la réalité spirituelle pouvait entendre, dans le message pentecôtiste, l'affirmation que Dieu agit, parle, guérit, appelle, envoie et renouvelle. Mais ce contexte rendait aussi le discernement indispensable.

L'Église devait distinguer la puissance du Saint-Esprit des anciennes peurs religieuses, la prophétie bibliquement discernée des paroles incontrôlées, la guérison comme signe de compassion divine de toute exploitation de la souffrance, et la liberté de l'Esprit de l'indiscipline spirituelle. Le pentecôtisme apportait une ferveur réelle, mais il exigeait une théologie solide.

Synthèse du chapitre

Le pentecôtisme moderne est né d'un désir de renouveau biblique, spirituel et missionnaire. Son

influence mondiale a préparé le terrain à des formes diverses de vie charismatique, y compris au Rwanda. Sa contribution principale est de rappeler que l'Église vit de l'Esprit; son défi permanent est de maintenir l'expérience spirituelle dans la fidélité à l'Écriture, à la sainteté et à l'édification de l'Église.

Développement académique : sainteté, plein Évangile et mission

Le pentecôtisme moderne ne surgit pas comme une nouveauté isolée. Il s'enracine dans les mouvements de sainteté, la recherche d'une vie apostolique, la prière pour une effusion nouvelle de l'Esprit et le refus d'un christianisme seulement respectable. Plusieurs croyants lisaient le Nouveau Testament et y voyaient une Église priante, missionnaire, courageuse, traversée par les dons de l'Esprit. En comparant ce témoignage biblique à la faiblesse de certaines Églises de leur temps, ils ont commencé à demander un renouveau.

L'héritage wesleyen est important dans cette préparation. La grâce n'est pas seulement pardon; elle est transformation. La sanctification, la consécration totale, la victoire sur le péché et la vie de prière ont donné au premier pentecôtisme un langage de sérieux spirituel. Les

charismes, séparés de la sainteté, deviennent dangereux; mais les charismes reçus dans la repentance et l'obéissance peuvent servir la mission de Dieu.

Topeka représente dans la mémoire pentecôtiste la recherche d'une preuve biblique du baptême dans le Saint-Esprit. Charles Parham et ses étudiants ont étudié les Actes des Apôtres et ont associé l'effusion de l'Esprit au parler en langues. Même si l'histoire du pentecôtisme possède plusieurs racines, Topeka est devenu un symbole de la question centrale : l'Église contemporaine doit-elle attendre moins que l'Église apostolique?

Azusa Street a donné au mouvement une portée mondiale. Sous la conduite de William J. Seymour, prédicateur noir de tradition de sainteté, des croyants de conditions sociales différentes se sont rassemblés dans la prière, la louange et l'attente de l'Esprit. Le lieu était humble, mais son influence fut immense. Il rappelait que Dieu peut choisir les lieux faibles pour confondre les puissants et que les dons de l'Esprit ne sont pas la propriété des élites.

L'expression plein Évangile désigne une compréhension globale du salut : Christ sauve, sanctifie,

baptise dans le Saint-Esprit, guérit et reviendra. Ce langage a donné à la prédication pentecôtiste une force missionnaire. Il annonçait un Évangile qui touche le péché, le corps, la peur, la vocation, l'espérance et la communauté entière. Dans un contexte africain où la vie n'est pas divisée en compartiments séparés, une telle vision pouvait être reçue comme une bonne nouvelle pour toute l'existence.

Le parler en langues fut l'un des signes les plus visibles du pentecôtisme naissant. Il renvoyait à Actes 2, à la louange des merveilles de Dieu et à l'ouverture missionnaire vers les nations. Mais Paul rappelle que les langues doivent être ordonnées par l'amour et l'édification. Un don authentique n'a pas pour but de prouver la supériorité d'un croyant; il sert le corps du Christ.

L'opposition des Églises établies contribua à la naissance de dénominations pentecôtistes séparées. Beaucoup de croyants cherchaient d'abord un renouveau dans leurs propres communautés, mais le rejet, la peur et les expulsions les ont poussés vers des structures indépendantes. Cette histoire explique la tension ultérieure entre pentecôtistes et Églises historiques : les uns craignaient le désordre, les autres craignaient la mort

spirituelle.

Pour le Rwanda, cette histoire mondiale fournit un langage pour comprendre une faim locale. Des croyants ne voulaient pas seulement une appartenance ecclésiale formelle; ils voulaient prière, puissance, guérison, témoignage et participation active des laïcs. Le pentecôtisme a démocratisé le ministère en rappelant que l'Esprit donne des dons aux hommes et aux femmes, aux jeunes et aux anciens, aux instruits et aux simples, pour l'édification de tout le corps.

La force du pentecôtisme est son attente de l'action présente de Dieu. Son risque est l'expansion plus rapide que la formation. C'est pourquoi la mission, la traduction biblique, les écoles bibliques, le mentorat pastoral et le discernement doctrinal sont indispensables. Le feu spirituel doit devenir lumière, sainteté et service durable.

Chapitre 3. Du pentecôtisme au renouveau charismatique

Le renouveau charismatique dans les Églises historiques

Le renouveau charismatique se distingue du pentecôtisme classique par sa volonté de renouveler les Églises historiques de l'intérieur. Il n'a pas toujours cherché à créer de nouvelles dénominations. Dans plusieurs contextes, il a voulu introduire une expérience plus vivante de l'Esprit au sein des traditions catholique, anglicane, luthérienne, méthodiste, réformée et d'autres communautés déjà établies.

Cette dynamique a permis à des croyants d'expérimenter la prière charismatique, les groupes de partage, les dons spirituels, la louange, le témoignage, la guérison et le discernement sans abandonner nécessairement leur tradition ecclésiale. Le renouveau n'était pas conçu comme une rupture automatique, mais comme une revitalisation.

Le renouveau charismatique catholique

Le renouveau charismatique catholique a pris une importance particulière à partir de la fin des années

1960. L'expérience associée à Duquesne et la diffusion de témoignages comme ceux de David Wilkerson et John Sherrill ont contribué à une nouvelle attention portée au baptême dans le Saint-Esprit, à la prière communautaire, à la louange, aux charismes et à la mission.

Dans le catholicisme, les charismes ne sont pas compris comme des réalités étrangères à l'Église, mais comme des grâces de l'Esprit accordées pour l'édification du corps du Christ et le bien de l'humanité. Le Catéchisme de l'Église catholique insiste sur le discernement pastoral des charismes et sur leur orientation vers la communion et la mission.

La création de CHARIS et l'encouragement du pape François ont souligné plusieurs dimensions : le baptême dans le Saint-Esprit, l'unité du corps du Christ, le service des pauvres et la mission. Le renouveau charismatique catholique ne peut donc être réduit à une expérience émotionnelle; il est appelé à servir l'Église, la communion, l'évangélisation et la charité.

Renouveau sans séparation

Une contribution importante du renouveau charismatique est d'avoir montré qu'un réveil spirituel

peut se produire sans séparation immédiate. Les groupes de prière deviennent alors des laboratoires de renouveau : on y apprend à prier, à écouter la Parole, à témoigner, à discerner, à servir et à exercer les dons dans la communion ecclésiale.

Toutefois, le renouveau à l'intérieur d'une tradition exige une grande humilité. Il doit respecter les responsables pastoraux, recevoir l'enseignement doctrinal, accepter la correction et éviter la formation de groupes isolés ou supérieurs aux autres. La tradition théologique devient alors une garde-fou, non une prison. Elle aide l'expérience à demeurer fidèle au Christ.

Renouveau et unité de l'Église

Le renouveau charismatique a souvent eu une dimension œcuménique. Des croyants de traditions différentes ont découvert une même soif de prière, de louange, de sainteté, de guérison et de témoignage. Cette rencontre ne supprime pas les différences doctrinales, mais elle rappelle que le Saint-Esprit appelle l'Église à la communion, à l'amour et à la mission.

Au Rwanda, cette dimension est importante, car les manifestations charismatiques ne sont pas apparues

dans une seule Église. Elles ont touché des milieux catholiques, anglicans, pentecôtistes et méthodistes. Le discernement doit donc tenir compte à la fois de la diversité des traditions et de l'unité fondamentale de l'œuvre de l'Esprit.

Synthèse du chapitre

Le renouveau charismatique a élargi la question des dons spirituels au-delà des Églises pentecôtistes classiques. Il a montré que les Églises historiques peuvent être renouvelées de l'intérieur, à condition que l'expérience de l'Esprit soit interprétée avec rigueur théologique, humilité ecclésiale et souci de l'unité.

Développement académique : renouveau dans les Églises historiques

La distinction entre pentecôtisme classique, néo-pentecôtisme et renouveau charismatique permet d'éviter de graves confusions. Le pentecôtisme classique a formé ses propres Églises et a développé une théologie évangélique centrée sur la conversion, la sanctification, le baptême dans le Saint-Esprit, les langues, la guérison et la mission. Les courants néo-pentecôtistes ont reçu plusieurs doctrines et pratiques pentecôtistes tout en

restant dans des Églises existantes. Le renouveau charismatique a voulu réveiller les traditions historiques de l'intérieur.

Cette nuance est pastorale autant qu'académique. Une communauté pentecôtiste indépendante, un groupe de prière catholique, une fraternité anglicane de réveil et une Église méthodiste marquée par des dons spirituels ne vivent pas la même relation à l'autorité, à la tradition et aux sacrements. Pourtant, tous peuvent poser la même question : comment le Saint-Esprit renouvelle-t-il aujourd'hui le peuple de Dieu?

L'expérience de Van Nuys, liée à Dennis Bennett, a montré que le baptême dans le Saint-Esprit pouvait être reçu dans une Église historique sans création immédiate d'une nouvelle dénomination. L'expérience de Duquesne, en 1967, a donné une visibilité particulière au renouveau charismatique catholique. Des étudiants et professeurs déjà engagés dans la catéchèse ont découvert, à travers *The Cross and the Switchblade* et *They Speak with Other Tongues*, que la foi chrétienne pouvait être vécue comme une rencontre renouvelante avec l'Esprit.

Le changement de vocabulaire, de catholic pentecostalism à charismatic renewal, avait une importance théologique. Il ne s'agissait pas de dissoudre les traditions dans une super-Église pentecôtiste, mais de reconnaître les charismes comme grâces du Saint-Esprit au service de l'Église. Le terme renouveau permettait de parler de l'Esprit sans exiger une rupture confessionnelle.

Les groupes de prière sont devenus des laboratoires de renouveau. Là où les grands offices laissaient parfois les fidèles silencieux, ces groupes permettaient témoignage, intercession, confession, parole d'encouragement, prière pour les malades, chant, discernement et participation des laïcs. Bien accompagnés, ils fortifient la paroisse ou la communauté; isolés, ils peuvent développer une autorité parallèle et des pratiques déséquilibrées.

La création de CHARIS et l'enseignement du pape François ont souligné trois orientations décisives : partager le baptême dans le Saint-Esprit, servir l'unité du corps du Christ et servir les pauvres. Ces trois orientations sont une correction importante contre tout renouveau réduit à l'expérience intérieure. Le Saint-Esprit conduit vers la communion et la mission, non vers un cercle fermé de personnes se jugeant plus spirituelles que les autres.

Le baptême dans le Saint-Esprit reçoit des interprétations différentes selon les traditions. Les pentecôtistes classiques le comprennent souvent comme une expérience postérieure à la conversion et liée aux langues. Les catholiques peuvent y voir une appropriation personnelle de la grâce baptismale et sacramentelle. D'autres Églises parlent d'une libération de la grâce déjà donnée. Ces différences ne doivent pas être effacées, mais elles peuvent être tenues dans une même quête : la foi ne doit pas rester extérieure; elle doit devenir vie par l'Esprit.

La tradition théologique doit fonctionner comme garde-fou, non comme prison. Elle protège l'expérience contre l'erreur, mais elle ne doit pas étouffer l'obéissance au Dieu vivant. Le renouveau catholique doit rendre les catholiques plus profondément attachés au Christ, à l'Écriture, aux sacrements et aux pauvres. Le réveil anglican doit approfondir la repentance, la mission et la communion. Le renouveau méthodiste doit fortifier la sainteté et la discipline. Le renouveau pentecôtiste doit croître en formation biblique, amour et responsabilité.

Toutefois, chaque mouvement de renouveau affronte la tentation de l'élitisme spirituel. Celui qui a vécu une

expérience forte peut commencer à mépriser ceux qui ne l'ont pas vécue de la même manière. Paul corrige précisément ce danger à Corinthe : les dons sont réels, mais l'amour est le chemin par excellence. Un croyant rempli de l'Esprit doit rester enseignable, humble et capable de recevoir la correction.

Chapitre 4. L'Évangile au Rwanda

L'Église catholique

L'arrivée de l'Évangile au Rwanda est inséparable de l'action missionnaire catholique. Les Pères Blancs jouèrent un rôle déterminant dans l'implantation des premières missions, l'organisation de la catéchèse, la formation des communautés, l'éducation, les soins médicaux et la structuration institutionnelle de l'Église. Leur œuvre a marqué profondément l'histoire religieuse du pays.

La mission catholique a apporté une proclamation du Christ, une vie sacramentelle, des écoles, des hôpitaux, une formation du clergé et une présence sociale durable. Elle a aussi introduit une forme d'organisation ecclésiale qui allait influencer la société rwandaise au-delà des lieux de culte.

Toutefois, l'institution ne suffit jamais à elle seule. La mission catholique a dû affronter, comme toute Église, la question de la conversion intérieure, de la formation spirituelle et du renouveau. C'est dans ce cadre que le renouveau charismatique catholique prendra plus tard une signification particulière.

L'Église anglicane

L'Église anglicane au Rwanda est fortement liée au Réveil est-africain. Gahini est devenu un lieu de mémoire important pour ce réveil, associé à la repentance, à la confession du péché, à la prière, au témoignage et à la transformation personnelle. Le réveil anglican a insisté sur la nécessité que le renouveau commence dans le cœur du croyant.

Cette spiritualité n'était pas toujours décrite avec le vocabulaire charismatique moderne, mais elle portait plusieurs traits d'un renouveau de l'Esprit : conviction de péché, joie du salut, témoignage public, vie communautaire, zèle missionnaire et transformation morale. Elle a préparé le terrain à une compréhension plus large de l'action du Saint-Esprit dans la vie de l'Église.

La Parole de Dieu dans la langue du Rwanda

L'une des grandes réalisations missionnaires fut la proclamation de la Parole de Dieu dans une langue accessible au peuple. La traduction, la catéchèse, l'enseignement biblique et la prédication ont permis à la

foi chrétienne de devenir audible dans la culture rwandaise. L'Évangile a ainsi rencontré les questions du peuple dans son propre langage.

Cette inculturation linguistique n'est pas un détail. Les manifestations charismatiques elles-mêmes doivent être interprétées par une Église qui comprend la Parole de Dieu dans sa langue, dans son histoire et dans sa culture. Là où la Parole est comprise, le discernement devient possible.

Institution et renouveau

L'histoire de l'Évangile au Rwanda montre la nécessité de tenir ensemble institution et renouveau. Les écoles, les missions, les hôpitaux, les diocèses, les paroisses et les structures ecclésiales donnent une stabilité. Mais le réveil, la prière, la repentance et les dons de l'Esprit rappellent que l'Église est plus qu'une institution : elle est le corps vivant du Christ.

Le Réveil est-africain, l'expansion pentecôtiste et le renouveau charismatique catholique ont tous, à leur manière, interrogé les Églises établies. Ils ont demandé si la foi transmise par les missions devenait une vie intérieure, une sainteté concrète, une mission active et

une charité visible.

Synthèse du chapitre

L'Évangile au Rwanda s'est développé à travers les missions catholiques, protestantes et anglicanes, puis à travers les mouvements de réveil et d'expansion pentecôtiste. Cette histoire montre que l'Église a besoin à la fois de structures solides et d'un renouvellement spirituel permanent.

Développement académique : missions, institutions et réveil

L'arrivée de l'Évangile au Rwanda a pris plusieurs formes visibles : prédication, catéchèse, écoles, hôpitaux, missions, paroisses, formation du clergé, traduction, enseignement biblique et organisation communautaire. La mission n'a pas seulement touché l'âme abstraite; elle a touché l'esprit par l'instruction, le corps par les soins, la famille par la catéchèse et la société par de nouvelles structures de communauté.

L'Église catholique a donné à la foi chrétienne une forte présence institutionnelle. Les Pères Blancs, le vicariat du Kivu, le vicariat indépendant du Rwanda,

l'ordination des premiers prêtres rwandais, la croissance des années 1930, la consécration du premier évêque et l'archidiocèse de Kabgayi montrent une implantation durable. Cette réussite doit être reconnue, car elle a ouvert des chemins d'éducation, de sacrements, de pastorale et d'identité chrétienne.

Mais la réussite institutionnelle n'est jamais identique à la conversion profonde. Une Église peut compter de nombreux membres, posséder des écoles et des paroisses, et pourtant avoir besoin de prière, de repentance, de ferveur et de renouvellement. Le renouveau charismatique catholique s'inscrit précisément dans ce besoin : réveiller la vie intérieure au cœur d'une structure déjà établie.

L'histoire protestante du Rwanda fut marquée par la diversité : luthériens de Bethel, adventistes, presbytériens, méthodistes, baptistes, pentecôtistes suédois, Amis, Frères et baptistes conservateurs. Cette diversité avait souvent une dimension régionale. Les méthodistes libres étaient particulièrement présents au sud-ouest; les pentecôtistes se développèrent à Cyangugu et Gisenyi; les baptistes se retrouvèrent davantage dans la région de Butare; les presbytériens près de Kigali et Kibuye.

La diversité confessionnelle a rendu les Églises poreuses. Les croyants pouvaient comparer les styles de prière, les formes de baptême, l'enseignement biblique, les chants, la guérison, la prophétie et la liberté de participation. Ces comparaisons ont parfois provoqué des tensions et des déplacements d'une Église à une autre, mais elles ont aussi forcé chaque tradition à clarifier sa théologie du Saint-Esprit.

L'anglicanisme, par son approche de l'Évangile, de l'enseignement et de la guérison, a montré que la mission devait répondre à tout l'être humain. La mission de Gahini, son hôpital et la mémoire du Réveil est-africain forment un symbole théologique : la Parole touche le cœur, l'école forme l'esprit, l'hôpital soigne le corps et le réveil appelle à la conversion intérieure.

Le Réveil est-africain est capital pour comprendre le Rwanda. Il ne s'est pas présenté d'abord comme un pentecôtisme classique centré sur les langues, mais comme un mouvement de conviction de péché, de confession, de restitution, de marche dans la lumière, de joie du salut et de témoignage. Il rappelle que la manifestation de l'Esprit peut prendre la forme d'une repentance profonde et d'une transformation morale

visible.

La traduction et l'enseignement de la Parole de Dieu dans la langue du peuple ont été décisifs. Sans une Écriture entendue, priée et discutée dans une langue vivante, le discernement reste fragile. Prophétie, enseignement, parole de sagesse, confession et témoignage exigent une langue qui touche le cœur. L'Esprit renouvelle l'Église avec la Parole, non contre la Parole.

La catéchèse et la conversion doivent être distinguées sans être séparées. La catéchèse enseigne la foi; la conversion reçoit cette foi dans la repentance et l'obéissance. Quand l'instruction reste extérieure, le christianisme devient nominal. Quand l'expérience charismatique refuse l'enseignement, elle devient instable. Le Rwanda a besoin de la rencontre entre catéchèse profonde et renouvellement de l'Esprit.

La mission a aussi des conséquences sociales. Les écoles, les hôpitaux et les œuvres de charité montrent que l'Évangile doit produire justice, compassion, réconciliation et service. Une manifestation charismatique qui n'aide pas l'Église à aimer les pauvres,

les malades, les familles blessées et les personnes vulnérables demeure incomplète. Le Saint-Esprit qui donne des dons forme aussi un peuple de paix, de vérité et de service.

Chapitre 5. Manifestations charismatiques dans les contextes anglican et catholique

L'Église au Rwanda et le mouvement charismatique

Les manifestations charismatiques dans les Églises historiques du Rwanda n'ont pas toutes pris la forme spectaculaire que l'on associe parfois au pentecôtisme. Dans les milieux anglicans et catholiques, elles se sont souvent exprimées par la prière, la repentance, la confession, l'enseignement, le discernement, la sagesse, la charité, la communion fraternelle, la guérison et le service des pauvres.

Cette diversité est théologiquement importante. Elle rappelle que l'Esprit ne se limite pas à quelques signes visibles. Il renouvelle l'Église en profondeur, forme les consciences, suscite la conversion, donne des paroles utiles, appelle au service et édifie la communauté.

Dans l'Église anglicane

Dans l'Église anglicane, le réveil fut souvent compris comme une conversion intérieure. La prière que le réveil commence en soi-même exprime une théologie de la

repentance personnelle. Avant de demander à Dieu de changer les autres, le croyant reconnaît son propre besoin de grâce, de purification et de renouvellement.

Le Réveil est-africain peut être compris comme une forme de renouveau charismatique avant que le terme ne devienne courant. Il a produit des fruits spirituels : confession, réconciliation, témoignage, joie du salut, courage missionnaire et transformation morale. Ces fruits constituent des critères essentiels de discernement.

Dans l'Église catholique au Rwanda

Dans l'Église catholique au Rwanda, les manifestations charismatiques se sont exprimées notamment dans les groupes de prière, les sessions de renouveau, l'enseignement, la prophétie, le discernement, la sagesse, la charité et l'action sociale. Certains lieux, comme Butare, Cyangugu, Kabgayi et Kigali, ont été associés à des formes particulières de recherche charismatique et de prudence pastorale.

Le renouveau catholique insiste sur le fait que les charismes doivent être intégrés à la vie de l'Église. Ils ne peuvent remplacer ni l'enseignement, ni la vie sacramentelle, ni le discernement pastoral. Ils doivent

conduire à une communion plus profonde, à la mission, au service des pauvres et à une plus grande fidélité au Christ.

Qu'est-ce qu'un véritable événement charismatique?

Un événement charismatique authentique ne se définit pas d'abord par son intensité émotionnelle. Il se reconnaît par son orientation vers Jésus-Christ, sa conformité à l'Écriture, son fruit moral, son effet d'édification, son humilité et son service de la communion. Une manifestation qui attire l'attention sur l'individu plutôt que sur le Christ doit être examinée avec prudence.

Le discernement communautaire est essentiel. Aucun don ne doit être exercé comme une autorité indépendante de l'Église. La prophétie doit être éprouvée, la guérison doit être accompagnée de compassion, les langues doivent édifier, et toute parole spirituelle doit rester soumise à la vérité de l'Évangile.

Charité, œuvre sociale et pauvres comme tests théologiques

Le renouveau véritable ne se limite pas à la prière intérieure ou aux signes visibles. Il se manifeste aussi dans la charité, l'assistance aux pauvres, le souci des malades, la réconciliation et le service social. Une Église qui parle de l'Esprit mais néglige les pauvres contredit le caractère même de l'Esprit de Jésus.

Dans les contextes anglican et catholique, cette dimension est particulièrement visible. Le renouveau doit produire des communautés qui aiment, enseignent, soignent, réconcilient et servent. Les charismes ne sont authentiques que lorsqu'ils participent à la construction d'une Église plus sainte, plus humble et plus compatissante.

Synthèse du chapitre

Les contextes anglican et catholique montrent que les manifestations charismatiques peuvent être profondément ecclésiales, pastorales et sociales. Elles doivent être accueillies avec ouverture, mais aussi discernées avec prudence, afin qu'elles servent la conversion, la communion, la charité et la mission.

Développement académique : réveil, charismes et charité

Le cas anglican montre que le renouveau peut commencer par une profonde conversion intérieure. L'image des ossements desséchés d'Ézéchiél exprimait une situation où la structure religieuse existait, mais où le souffle manquait. Une Église peut avoir des offices, des bâtiments, des responsables et des membres, tout en ayant besoin que Dieu redonne vie à ce qui est devenu sec.

La prière associée au réveil, Seigneur, envoie le réveil et qu'il commence en moi, protège le mouvement contre l'accusation facile portée contre les autres. Le croyant ne demande pas d'abord que Dieu change son voisin, son pasteur ou son institution; il demande que la conversion commence dans son propre cœur. Cette dimension personnelle rend le réveil bibliquement sérieux.

La confession publique, la restitution et la marche dans la lumière ont donné au Réveil est-africain une profondeur éthique. Le Saint-Esprit n'apporte pas seulement une émotion spirituelle; il expose la vérité, répare les relations, appelle au pardon et rend possible une vie nouvelle. Le réveil est donc aussi une manifestation de sainteté.

Les exemples catholiques de Butare, Cyangugu, Kabgayi et Kigali montrent une réception inégale des charismes. À certains endroits, le discernement, l'enseignement, la prophétie et la sagesse étaient reconnus. À d'autres endroits, les croyants parlaient des charismes avec prudence ou disaient ne pas savoir ce qu'ils signifiaient. Cette diversité est normale lorsqu'une Église historique cherche à intégrer des pratiques nouvelles à une vie sacramentelle et paroissiale déjà organisée.

L'incertitude ne doit pas être ridiculisée. Elle montre le besoin de formation. Les croyants doivent apprendre que les charismes ne sont ni magie, ni gloire personnelle, ni signe de supériorité. Ils sont des grâces du Saint-Esprit pour le bien commun. La peur sans enseignement peut étouffer l'Esprit; l'enthousiasme sans discernement peut blesser l'Église.

La remarque selon laquelle certains groupes étaient charismatiques sans que tous les membres le soient est importante. Une identité de groupe ne remplace pas la conversion personnelle. On peut appartenir à un groupe de prière et rester spirituellement passif. Le renouveau doit donc être à la fois communautaire et personnel : la communauté encourage, mais chaque croyant répond par

la foi, la repentance et le service.

La charité constitue un test théologique majeur. Le renouveau catholique au Rwanda était lié à l'assistance aux nécessiteux, à la communion fraternelle et au travail social. Cette orientation correspond à l'Évangile : l'Esprit qui donne la prophétie et le discernement est aussi l'Esprit qui envoie vers les pauvres, les malades, les isolés et les blessés.

Un don qui ne produit pas l'amour perd sa direction. Une prophétie qui humilie sans édifier, une guérison utilisée pour attirer l'argent, un enseignement qui gonfle l'orgueil, un discernement qui devient jugement dur ou une langue qui crée la confusion doivent être corrigés. Le fruit moral et communautaire révèle la qualité spirituelle du don.

Le discernement est une pratique communautaire. Une manifestation ne doit pas être jugée uniquement par celui qui la produit. Elle doit être pesée par l'Écriture, par des croyants mûrs, par les pasteurs et par le fruit qu'elle porte. Dans un contexte où le témoignage religieux peut avoir une grande force sociale, cette pratique protège les personnes vulnérables et honore la vérité de Dieu.

Les modèles anglican et catholique se complètent. L'anglicanisme du réveil insiste sur la repentance, la vérité intérieure et la transformation visible. Le catholicisme charismatique insiste sur les dons dans la communion, le discernement pastoral, la charité et le service. Ensemble, ils montrent que le Saint-Esprit renouvelle l'Église par la conversion du cœur et par l'édification concrète du corps.

Chapitre 6. Réveil pentecôtiste et expansion au Rwanda

L'Église pentecôtiste au Rwanda

L'histoire pentecôtiste au Rwanda est liée à l'arrivée de missionnaires, notamment suédois, et à l'expansion progressive de communautés attachées à la prière, à l'évangélisation, au baptême dans le Saint-Esprit, aux dons spirituels et à la croissance missionnaire. La région de Gisenyi occupe une place significative dans cette mémoire, notamment avec la fondation de l'école biblique et les réveils qui suivirent.

Le pentecôtisme rwandais a apporté une ferveur nouvelle. Il a insisté sur la conversion personnelle, la prière, le jeûne, la guérison, les langues, le témoignage et l'engagement de tous les croyants. Il a aussi contribué à une expansion rapide de l'Église dans plusieurs régions.

Accent distinctif du pentecôtisme

Le pentecôtisme met l'accent sur la réalité présente de l'Esprit. Il affirme que Dieu ne se contente pas de donner une doctrine à croire, mais qu'il donne aussi une puissance pour témoigner, une vie de prière, des dons pour l'édification et une passion pour l'évangélisation.

Cette insistance a souvent réveillé des croyants endormis dans une foi seulement formelle.

Cependant, les forces du pentecôtisme appellent aussi des responsabilités pastorales. L'intensité de l'expérience peut conduire à l'exagération si elle n'est pas accompagnée d'enseignement biblique. La croissance numérique peut devenir fragile si elle n'est pas suivie de formation, de discipline, de soin pastoral et de maturité doctrinale.

L'école biblique comme centre de renouveau

La fondation de l'école biblique de Gisenyi en 1964 et le réveil de 1965 illustrent le lien entre formation et renouveau. Le feu spirituel a besoin de la Parole. La mission a besoin d'ouvriers formés. Les dons ont besoin de discernement. L'école biblique devient alors un lieu où l'expérience est interprétée, où les responsables sont préparés et où le zèle missionnaire reçoit une direction.

Cette articulation est précieuse pour toutes les Églises du Rwanda. Un renouveau durable ne peut se contenter d'émotions fortes. Il doit former des disciples, des enseignants, des pasteurs, des évangélistes et des

serviteurs capables de manier correctement la Parole de vérité.

Le défi pentecôtiste aux Églises historiques

L'expansion pentecôtiste a défié les Églises historiques en leur rappelant que la foi doit être vécue avec ferveur, prière et mission. Là où la tradition risquait de devenir formaliste, le pentecôtisme a rappelé l'urgence de la conversion, de l'expérience personnelle de Dieu et de la participation active des croyants.

Mais le pentecôtisme lui-même devait apprendre des Églises historiques la valeur de la mémoire, de la doctrine, de l'ordre et de la continuité. Le dialogue entre traditions n'est pas une menace. Il peut devenir un enrichissement mutuel lorsque chaque Église accepte d'être corrigée et renouvelée par la vérité de l'Évangile.

ADEPR et l'écologie plus large du christianisme rwandais

L'ADEPR et d'autres communautés pentecôtistes ont joué un rôle important dans l'écologie religieuse du Rwanda. Leur croissance, leur piété, leur insistance sur la prière et leur présence populaire ont contribué à

façonner la perception des manifestations charismatiques. Les débats sur le baptême, les dons, la guérison et la discipline ecclésiale montrent que le pentecôtisme a été à la fois une force de renouveau et un lieu de questions théologiques.

L'apport pentecôtiste doit donc être évalué avec équilibre. Il a apporté ferveur, mission, courage et attente de l'action de Dieu. Il doit toutefois demeurer attentif à la formation biblique, à l'intégrité pastorale, à la protection des personnes vulnérables et à la croissance spirituelle profonde des croyants.

Synthèse du chapitre

Le réveil pentecôtiste au Rwanda a fortement contribué à la vitalité missionnaire des Églises. Il a rappelé la puissance de la prière, du jeûne, de l'évangélisation et des dons spirituels. Son avenir dépend de sa capacité à unir ferveur, doctrine, discernement, formation et service.

Développement académique : Gisenyi, ADEPR et croissance missionnaire

L'annonce ouverte de l'Évangile de Pentecôte au Rwanda par la mission pentecôtiste suédoise, puis le baptême du premier chrétien en 1943, ont placé le pays dans le réseau plus large de l'expansion pentecôtiste mondiale. Cependant, le mouvement ne s'est enraciné durablement que lorsque des croyants rwandais sont devenus eux-mêmes témoins, pasteurs, enseignants, évangélistes et responsables.

La fondation de l'école biblique de Gisenyi en 1964 est donc un événement théologique autant qu'institutionnel. Le réveil a besoin de formation. La prière sans la Parole peut devenir fragile; l'étude sans la prière peut devenir sèche. Dans une école biblique vivante, l'Écriture, le jeûne, la prière et l'appel missionnaire peuvent se rencontrer.

Le récit du réveil de 1965 commence par la prière et le jeûne. Cette donnée ne doit pas être négligée. Les croyants ne cherchaient pas seulement une stratégie de croissance; ils cherchaient Dieu. Le jeûne exprimait l'urgence, la dépendance et la consécration. Il devait conduire à l'humilité, non à la supériorité spirituelle.

Le baptême dans le Saint-Esprit reçu par un étudiant, puis l'effusion plus large, furent compris dans une logique missionnaire. Actes 1.8 donne la clé : l'Esprit vient pour donner puissance de témoignage. La manifestation authentique ne replie pas le croyant sur son expérience; elle l'envoie vers la proclamation, la prière, le service et la formation de disciples.

La croissance de l'Église de Gisenyi, passant d'environ 500 membres en 1964 à environ 23 000 en 1973, montre que le réveil peut changer la géographie ecclésiale d'une région. Des familles, des communautés, des pasteurs et de nouvelles Églises furent touchés. Ruhengeri, Kigali et Byumba furent également marqués par cette dynamique d'expansion.

Toutefois, la croissance numérique doit être accompagnée de discipulat. Le Nouveau Testament ne commande pas seulement de faire des convertis, mais des disciples enseignés à garder tout ce que le Christ a prescrit. Une Église qui croît rapidement doit former des responsables, enseigner l'Écriture, accompagner les familles, examiner les dons, protéger les faibles et corriger les abus.

Le langage du feu, utilisé dans les témoignages pentecôtistes, exprime la purification, la passion et la propagation. Mais le feu biblique n'est pas seulement intensité émotionnelle. Il illumine, purifie et envoie. Un étudiant en feu doit devenir un serviteur discipliné. Un pasteur en feu doit devenir un enseignant fidèle. Une Église en feu doit devenir une communauté de sainteté et de mission.

Le culte pentecôtiste implique souvent tout le corps : voix, chant, larmes, mains levées, intercession, agenouillement, danse, témoignage et imposition des mains. Cette dimension incarnée parle fortement à des croyants qui portent devant Dieu la maladie, la joie, la peur, la famille et l'espérance. Elle doit cependant être conduite dans l'amour, le respect des personnes et l'ordre spirituel.

Le pentecôtisme a aussi élargi la participation des laïcs, des femmes, des jeunes et des personnes peu reconnues par les structures officielles. Cette démocratisation du ministère est une contribution importante. Elle montre que l'Église n'est pas un spectacle où quelques-uns agissent pendant que les autres regardent; elle est un corps dans lequel chacun reçoit une vocation de service.

ADEPR et les autres communautés pentecôtistes ont fonctionné comme un point de référence pour l'ensemble du christianisme rwandais. Des croyants d'autres Églises observaient leur prière, leur baptême par immersion, leur guérison, leurs chants, leurs langues et leur liberté. Cette influence a parfois provoqué des départs douloureux, mais elle a aussi obligé les Églises historiques à reprendre au sérieux leur propre théologie du Saint-Esprit.

Chapitre 7. Manifestations charismatiques dans l'Église méthodiste libre au Rwanda

L'Église méthodiste libre et l'influence pentecôtiste

L'expérience méthodiste libre au Rwanda montre que les manifestations charismatiques ne se limitent pas aux Églises officiellement pentecôtistes. Dans une tradition wesleyenne marquée par la sainteté, la liberté de l'Esprit, la participation des laïcs et la mission, des dons de guérison, de prophétie, de prière et de puissance spirituelle ont pu apparaître.

Cette expérience est théologiquement importante parce qu'elle montre le chevauchement possible entre la tradition de sainteté wesleyenne et certaines expressions pentecôtistes. La sanctification, la prière, le zèle missionnaire et l'attente de l'action de l'Esprit appartiennent déjà au patrimoine méthodiste. Le charismatique n'est donc pas forcément étranger à cette tradition, même s'il doit être discerné.

Le commencement du charisme dans l'Église méthodiste libre

Le manuscrit associe le commencement de certains charismes à des figures comme John Baptist NyoniYishyamba et à des expériences de guérison, de prière, de prophétie et d'autorité spirituelle. Ces témoignages indiquent que des croyants ont reconnu une action particulière de Dieu dans des personnes et des événements qui dépassaient les formes ordinaires de la vie ecclésiale.

Il faut toutefois interpréter ces récits avec discernement. Une figure charismatique peut encourager la foi et susciter le renouveau, mais elle peut aussi devenir source de tension si son autorité n'est pas reliée à l'Écriture, à la communauté et à la responsabilité pastorale. Le charisme ne supprime jamais la nécessité de l'Église.

La controverse baptismale

La controverse autour du baptême par immersion et par aspersion a montré comment une expérience de renouveau peut provoquer une crise ecclésiale. Pour certains, l'immersion exprimait plus fortement la mort et la résurrection avec Christ. Pour d'autres, l'aspersion demeurait une pratique légitime dans la tradition de l'Église. La question n'était donc pas seulement pratique;

elle touchait l'autorité, la tradition, la conscience, l'interprétation biblique et l'identité ecclésiale.

Cette controverse révèle que le renouveau peut obliger une Église à examiner ses pratiques. Mais elle montre aussi que toute réforme doit être conduite avec humilité, enseignement, patience et amour. Si le renouveau devient conflit sans charité, il perd une partie de son témoignage.

La signification de l'expression « méthodiste pentecôtiste »

L'expression « méthodiste pentecôtiste » doit être comprise avec nuance. Elle ne signifie pas nécessairement l'abandon de l'identité méthodiste. Elle peut désigner une expérience méthodiste ouverte à la puissance du Saint-Esprit, aux dons, à la prière fervente et à la mission. Une telle identité doit rester enracinée dans la sainteté wesleyenne, la grâce, la discipline, l'amour et la fidélité biblique.

Le cas rwandais constitue à cet égard une contribution particulière. Il montre comment une Église peut recevoir des influences pentecôtistes tout en cherchant à conserver son héritage théologique. Le défi est d'éviter

deux erreurs : refuser toute action nouvelle de l'Esprit au nom de la tradition, ou abandonner toute tradition au nom de l'expérience.

La prophétesse Mariam et la nécessité du discernement

Le témoignage concernant Mariam ou Mariamu rappelle la complexité des figures prophétiques. De tels récits peuvent encourager la foi, mais ils demandent aussi une vérification sérieuse. Le discernement doit demander si la parole conduit à Christ, si elle respecte l'Écriture, si elle édifie l'Église, si elle produit de bons fruits et si elle demeure soumise à la correction.

La prophétie chrétienne n'est pas un instrument de contrôle par la peur. Elle console, exhorte, avertit et édifie sous l'autorité de Dieu. Elle ne doit pas manipuler les personnes ni se substituer à la sagesse pastorale. Dans le contexte rwandais, cette prudence est particulièrement nécessaire à cause de l'arrière-plan religieux sensible aux puissances invisibles.

Orientations pastorales issues du cas méthodiste libre

Le cas méthodiste libre invite les pasteurs à accueillir les témoignages avec respect, mais aussi à les examiner avec rigueur. Les dons doivent être accompagnés d'enseignement biblique, d'accompagnement pastoral, de responsabilité communautaire et de critères théologiques clairs. Les conflits doivent être traités non par la domination, mais par l'écoute, la correction, la patience et la recherche de la vérité.

Une Église renouvelée doit être capable de dire oui à l'Esprit et non à la confusion. Elle doit encourager la prière, la guérison, le témoignage et la prophétie, mais elle doit aussi protéger les fidèles contre l'abus, l'exagération et la division.

Synthèse du chapitre

L'expérience de l'Église méthodiste libre au Rwanda montre que les manifestations charismatiques peuvent surgir dans des traditions non pentecôtistes et y provoquer renouveau, conflit, correction et approfondissement théologique. Cette expérience appelle une Église à la fois ouverte à l'Esprit et solidement enracinée dans l'Écriture.

Développement académique : méthodisme, baptême et autorité charismatique

L'expérience méthodiste libre au Rwanda montre que les manifestations charismatiques ne respectent pas toujours les frontières confessionnelles officielles. Des croyants méthodistes ont connu des dons généralement associés aux milieux pentecôtistes : langues, prophétie, guérison, prière puissante et témoignages extraordinaires. Cette réalité oblige à distinguer l'identité institutionnelle d'une Église et la vie spirituelle vécue par ses membres.

Le cas de Kabera et de la prophétesse Mariam montre comment une réputation charismatique peut franchir les limites confessionnelles. Des pentecôtistes visitaient une prophétesse méthodiste parce qu'ils reconnaissaient en elle une force spirituelle. Le récit selon lequel elle aurait été ravie au ciel de manière régulière appartient à la mémoire testimoniale d'une communauté; il doit être conservé avec respect, mais encadré par un discernement théologique rigoureux.

Les témoignages extraordinaires ne doivent être ni exploités ni moqués. La moquerie blesse ceux qui ont sincèrement reçu ces récits comme signes de Dieu;

l'exploitation transforme le mystère en spectacle religieux. La bonne attitude consiste à demander quel fruit le témoignage produit : conduit-il à Jésus-Christ, à la sainteté, à l'Écriture, à la prière, à l'amour et à l'obéissance?

La controverse du baptême par immersion, apparue en 1978, montre qu'une question rituelle peut devenir un lieu de renouveau. Pour ceux qui désiraient l'immersion, il ne s'agissait pas d'un détail technique, mais d'un acte lié à la conscience, à l'obéissance biblique et à l'image de la mort et de la résurrection avec Christ. Pour les responsables, il s'agissait aussi d'ordre, d'unité et de discipline.

Le baptême secret de Jacques Bakundukize par John Baptist NyoniYishyamba révèle la force de cette conviction, mais aussi le problème ecclésial créé par une réforme menée en dehors des procédures communes. Le renouveau ne dispense pas de l'humilité. Une conscience biblique doit être écoutée, mais elle doit aussi chercher une voie de vérité dans l'Église.

John Baptist NyoniYishyamba apparaît comme une figure de charisme, de guérison et d'autorité spirituelle.

Dans les mouvements de renouveau, l'autorité charismatique naît souvent de la reconnaissance du peuple : on croit qu'une personne prie avec puissance, guérit, parle avec sagesse ou porte une grâce particulière. Cette autorité peut fortifier l'Église si elle demeure humble et responsable; elle peut aussi créer des tensions si elle se place au-dessus de la correction.

L'exode de nombreux membres vers ADEPR montre que les responsables doivent écouter les départs comme des signaux théologiques. Les personnes ne quittent pas toujours par rébellion; elles partent parfois parce qu'elles croient que leur faim spirituelle n'est pas entendue. La décision ultérieure du Conseil exécutif de permettre le choix entre aspersion et immersion fut une réponse pastorale importante, même si, dans la pratique, l'immersion devint dominante.

Le méthodisme libre possède lui-même des ressources pour recevoir et discerner les charismes. Son héritage wesleyen parle de conversion, d'assurance, de sainteté, de discipline, de liberté spirituelle, de groupes de formation, de témoignage et de service des pauvres. Le pentecôtisme n'est donc pas complètement étranger à ce sol; il vient rencontrer une tradition déjà marquée par la grâce transformatrice.

L'expression méthodiste pentecôtiste désigne une réalité vécue : une communauté méthodiste dont la vie de prière et les dons ressemblent à certaines pratiques pentecôtistes. Cette hybridité n'est pas nécessairement une trahison; elle devient féconde si les dons pentecôtistes approfondissent la sainteté méthodiste et si la discipline méthodiste donne stabilité aux dons.

La leçon pastorale du cas méthodiste est claire. Les Églises doivent enseigner avant la crise, écouter les questions bibliques des membres, accompagner les personnes charismatiques, protéger l'ordre sans rigidité, et tester les témoignages extraordinaires sans fermer la porte à l'action de Dieu. Le Saint-Esprit peut utiliser les tensions pour appeler l'Église à plus de clarté, de courage et de fidélité.

Chapitre 8. Théologie et discernement des manifestations charismatiques

L'Église est charismatique

L'Église est charismatique non parce qu'elle recherche l'extraordinaire, mais parce qu'elle vit du don du Saint-Esprit. Le mot charisme renvoie à la grâce. Les dons spirituels sont des expressions de la générosité de Dieu pour l'édification du corps du Christ. Ils ne sont pas donnés pour l'orgueil personnel, mais pour le service.

Dire que l'Église est charismatique signifie que chaque communauté chrétienne doit reconnaître sa dépendance envers l'Esprit. La Parole, les sacrements, la prière, la mission, l'enseignement, la charité, la guérison, la prophétie, la sagesse, le discernement et l'administration fidèle peuvent tous devenir des lieux où la grâce de Dieu agit pour le bien commun.

Renouveau charismatique et théologie

La théologie et le renouveau charismatique ne doivent pas être opposés. La théologie sans renouveau devient sèche, abstraite et parfois froide. L'expérience sans

théologie devient instable, confuse et vulnérable aux abus. L'Église a besoin des deux : la vérité qui discerne et la vie qui anime.

Une théologie des manifestations charismatiques doit être biblique, christologique, pneumatologique, ecclésiale, morale et missionnaire. Elle doit demander : cette manifestation confesse-t-elle Jésus-Christ comme Seigneur? Est-elle conforme à l'Écriture? Reflète-t-elle la sainteté du Saint-Esprit? Édifie-t-elle l'Église? Produit-elle l'amour, la repentance, la paix, la mission et le service?

Signes d'un renouveau authentique

Un renouveau authentique produit la conviction de péché, la repentance, la prière, la sainteté, la joie, l'amour, le courage missionnaire, l'attachement à la Parole et le service des pauvres. Il ne se mesure pas seulement par le bruit, l'émotion ou le nombre de participants. Il se mesure par le fruit spirituel et moral.

Les dons spirituels authentiques conduisent à l'humilité. Ils ne créent pas une classe supérieure de croyants. Ils ne transforment pas les témoins en vedettes religieuses. Ils rappellent que tout don vient de Dieu,

appartient à Dieu et doit retourner à la gloire de Dieu.

Dangers et discernement

Les dangers sont réels : orgueil spirituel, manipulation, exagération, division, mépris de la doctrine, exploitation financière, confusion dans le culte, blessures infligées aux personnes vulnérables et autorité non contrôlée de certains individus. Ces dangers ne justifient pas le rejet des dons, mais ils imposent un discernement sérieux.

Le discernement doit être communautaire. Il appartient aux pasteurs, aux anciens, aux enseignants, aux croyants mûrs et à l'ensemble de l'Église de peser les manifestations. L'Écriture demeure la norme; Jésus-Christ demeure le centre; l'amour demeure le fruit; l'édification demeure le but; la mission demeure l'horizon.

Un cadre pastoral pour les Églises du Rwanda

Les Églises du Rwanda ont besoin d'un cadre pastoral qui accueille les dons sans naïveté et qui corrige les abus sans étouffer l'Esprit. Ce cadre devrait inclure

l'enseignement biblique sur les dons, la formation des responsables, l'accompagnement des groupes de prière, la vérification des prophéties, le soin des malades, la transparence financière, la protection des personnes vulnérables et l'intégration des dons dans la mission de l'Église.

Les croyants charismatiques ont besoin d'une formation spirituelle solide. Ils doivent apprendre à prier, écouter, attendre, discerner, servir, accepter la correction et rester soumis à la Parole. Les responsables doivent éviter de mépriser les dons, mais aussi refuser de laisser l'Église devenir un espace de désordre.

Vers une théologie rwandaise des manifestations charismatiques

Une théologie rwandaise des manifestations charismatiques doit être enracinée dans l'Écriture et attentive à l'histoire du pays. Elle doit reconnaître l'arrière-plan religieux traditionnel sans le confondre avec la révélation chrétienne. Elle doit honorer l'œuvre des missions, du Réveil est-africain, du pentecôtisme, du renouveau catholique, de l'anglicanisme et du méthodisme libre, tout en soumettant toute expérience à la seigneurie du Christ.

Cette théologie doit être pastorale et missionnaire. Elle doit aider les Églises à discerner, enseigner, guérir, réconcilier, servir et témoigner. Elle doit former des communautés qui ne craignent pas l'Esprit, mais qui ne confondent pas l'Esprit avec n'importe quelle manifestation. Elle doit conduire à une Église bibliquement fondée, spirituellement vivante et socialement compatissante.

Synthèse du chapitre

Les manifestations charismatiques doivent être reçues comme des grâces de l'Esprit pour l'édification de l'Église. Leur authenticité se discerne par l'Écriture, la seigneurie de Jésus-Christ, la sainteté de l'Esprit, le fruit moral, la communion ecclésiale, la responsabilité pastorale et la mission. Le Rwanda a besoin d'un renouveau discerné, profond et fidèle.

Développement académique : critères bibliques et pastoraux

Dire que l'Église est charismatique, selon l'intuition d'Arnold Bittlinger, ne signifie pas que toute manifestation est automatiquement vraie. Cela signifie que l'Église vit par le don du Saint-Esprit. La

communauté chrétienne n'est pas seulement une organisation religieuse; elle est un corps animé par la grâce, la Parole, les ministères, les dons, l'amour et la mission.

La théologie biblique des charismes commence avec l'Ancien Testament, où l'Esprit de Dieu vient sur des juges, des rois, des prophètes, des artisans et des serviteurs pour des tâches particulières. Les prophètes annoncent une effusion plus large de l'Esprit sur les fils, les filles, les anciens, les jeunes et les serviteurs. Cette attente trouve son accomplissement missionnaire à la Pentecôte.

Dans les Évangiles, Jésus est conçu, oint, conduit et fortifié par l'Esprit. Ses guérisons, ses exorcismes, son enseignement, sa compassion et son annonce du Royaume manifestent la mission du Fils dans la puissance de l'Esprit. Dans les Actes, le même Esprit crée l'Église missionnaire et la pousse au-delà des frontières de Jérusalem, de la Samarie, de Césarée et d'Éphèse.

Les lettres de Paul donnent les règles essentielles : les dons sont divers, mais ils viennent du même Esprit; ils sont donnés pour le bien commun; ils doivent être

soumis à l'amour; ils édifient le corps; ils se pratiquent avec ordre. Cette perspective empêche de réduire le charismatique aux dons spectaculaires. Administration, miséricorde, enseignement, générosité, encouragement et service sont aussi des charismes nécessaires.

Le premier critère de discernement est christologique. Une manifestation glorifie-t-elle Jésus-Christ? Conduit-elle vers la croix, la repentance, la foi, l'obéissance et l'adoration de Dieu? Ou bien attire-t-elle l'attention vers la puissance d'un individu, son argent, sa réputation ou son contrôle? Le Saint-Esprit ne crée pas de nouveaux médiateurs qui remplacent le Christ.

Le deuxième critère est pneumatologique. Le Saint-Esprit est saint, vrai, libre et unifiant. Une manifestation qui encourage l'immoralité, le mensonge, la manipulation, l'avidité, la haine ou le mépris ne peut être attribuée à l'Esprit de Jésus. La liberté de l'Esprit n'est jamais une anarchie spirituelle; elle libère pour aimer, servir et marcher dans la vérité.

Le troisième critère est ecclésial. Le don édifie-t-il l'Église? Il peut corriger, déranger et appeler au changement, mais il doit conduire vers la vérité, la

repentance et la communion, non vers l'orgueil, le secret ou la division. Les groupes de prière, les prophètes, les guérisseurs, les pasteurs et les enseignants doivent tous servir le corps du Christ.

Le quatrième critère est moral. Quel fruit apparaît après la manifestation? Plus d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi? Plus de service des pauvres, de guérison des relations, de vérité et de courage missionnaire? Ou bien plus de peur, de dépendance, d'argent, de rivalité et de confusion?

Le cinquième critère est scripturaire. L'Esprit ne contredit pas l'Écriture qu'il a inspirée. Une prophétie qui nie le Christ, une guérison qui méprise la sagesse médicale, un enseignement qui promet le salut sans repentance ou une doctrine qui transforme la richesse en preuve automatique de foi doivent être rejetés. Mais l'Écriture commande aussi de ne pas éteindre l'Esprit et de ne pas mépriser les prophéties. Le discernement biblique n'est donc ni incrédulité ni naïveté.

Les Églises du Rwanda ont besoin d'un cadre pastoral simple : décrire clairement ce qui est revendiqué;

identifier la personne et son degré de responsabilité; comparer avec l'Écriture; observer le fruit; évaluer l'effet sur l'Église; protéger les personnes vulnérables; décider s'il faut recevoir, corriger, enseigner, enquêter ou rejeter. Ce cadre ne contrôle pas Dieu; il aide l'Église à obéir au commandement de tout examiner et de retenir ce qui est bon.

Les croyants charismatiques ont besoin de formation. Un don peut être réel et pourtant immature dans son exercice. Une parole peut être juste mais prononcée durement. Une prière de guérison peut manquer de compassion. Une langue peut être authentique mais mal utilisée publiquement. La formation en humilité, Écriture, prière, sainteté, éthique pastorale, gestion de l'argent, intégrité sexuelle et responsabilité communautaire protège les dons et les personnes.

La théologie rwandaise des manifestations charismatiques doit donc être hospitalière et discernante. Elle accueille la guérison, la prophétie, les langues, le discernement et les réveils; elle les place sous la seigneurie du Christ, dans la lumière de l'Écriture, au service de l'Église et des pauvres. Elle refuse de choisir entre théologie et renouveau. Elle cherche une théologie remplie de l'Esprit et un renouveau enraciné dans la

vérité.

Conclusion

Les manifestations charismatiques dans les Églises du Rwanda ne constituent pas un sujet marginal. Elles touchent la vie, la mission et la fidélité de l'Église. Le cas rwandais montre que l'Église a besoin de plus que des institutions, des cérémonies et une adhésion générale à la doctrine. Elle a besoin de l'œuvre renouvelante du Saint-Esprit et d'un discernement attentif des dons spirituels qui apparaissent parmi les croyants.

L'arrière-plan religieux traditionnel du Rwanda montre un peuple déjà conscient d'Imana, le Dieu suprême, et profondément préoccupé par les réalités spirituelles, les ancêtres, la protection, la médiation et le salut. Lorsque l'Évangile est venu, il est entré dans ce paysage spirituel et a proclamé Jésus-Christ comme vrai médiateur et Sauveur.

La croissance des Églises n'a pourtant pas supprimé le besoin de renouveau. Dans certains lieux, la doctrine fut acceptée sans transformer profondément la vie. Le formalisme et la stagnation spirituelle demeurèrent. Le réveil anglican répondit par la prière, la repentance et l'appel à commencer par le croyant lui-même. Le renouveau catholique mit en valeur le discernement,

l'enseignement, la prophétie, la sagesse, la communion, la charité et l'action sociale. Le réveil pentecôtiste insista sur le baptême dans le Saint-Esprit, la prière, le jeûne, le feu spirituel et l'expansion missionnaire. L'expérience méthodiste libre montra que les dons de guérison, de prophétie, de langues et de puissance spirituelle pouvaient apparaître même dans une Église non officiellement pentecôtiste.

Pour le Rwanda, comme pour l'Église universelle, le défi est de tenir ensemble théologie et expérience charismatique. La théologie sans renouveau devient sèche. L'expérience sans théologie devient instable. Mais lorsque la théologie et la manifestation charismatique se servent mutuellement, l'Église peut être à la fois fidèle et vivante.

Un renouveau authentique doit produire conviction de péché, prière, sainteté, dons, charité, communion, mission et foi plus profonde en Christ. Il ne doit pas créer orgueil, désordre ou division. Il doit conduire les croyants à se servir mutuellement et à rendre témoignage au monde.

L'Église au Rwanda continue d'avoir besoin de ce renouveau. Elle a besoin de communautés qui connaissent leur histoire, honorent leurs fondements théologiques et demeurent ouvertes au Saint-Esprit. Elle a besoin de pasteurs et de croyants capables de discerner les dons, d'enseigner la Parole, de servir les nécessiteux, de guérir les divisions et de prier pour le réveil. Par-dessus tout, elle a besoin de la prière qui a façonné les réveils antérieurs : Seigneur, envoie le réveil, et qu'il commence en moi.

La ligne centrale de ce livre est la suivante : le renouveau n'est pas une fuite hors de la théologie, et la théologie n'est pas un substitut au renouveau. L'Église a besoin des deux. La théologie donne vérité, mémoire, doctrine et discernement. La manifestation charismatique rappelle que Dieu est vivant, actif, généreux et puissant. Lorsque ces deux dimensions sont séparées, l'Église souffre; lorsqu'elles se rencontrent, l'Église est fortifiée.

La prière finale de ce livre est simple : que les Églises du Rwanda soient renouvelées par le Saint-Esprit sans perdre la profondeur théologique; qu'elles soient enracinées dans l'Écriture sans devenir froides; qu'elles accueillent les dons spirituels sans tomber dans le

désordre; qu'elles honorent leurs traditions sans refuser la vie nouvelle; et que toute manifestation, toute doctrine, tout ministère et tout réveil conduisent à la gloire de Jésus-Christ.

Notes finales

1. P. Silvin et autres, *Geography of Rwanda*, éd. A. de Boeck, Bruxelles, s.d., éd. Kigali-Rwanda, p. 6.
2. Père Theophilus Muryomeza, curé de la paroisse de Cyangugu, entretien du 16 avril 1983.
3. Henri Caffarel, *Should We Speak of a Catholic Pentecostalism?*, New Fire Editions, Paris, 1973, p. 40-41.
4. Arnold Bittlinger, *The Church Is Charismatic*, SE Genève, 1982, p. 9-10.
5. Arnold Bittlinger, *The Church Is Charismatic*, p. 117.
6. Le manuscrit fourni mentionne l'expérience de Duquesne, *The Cross and the Switchblade* de David Wilkerson et *They Speak with Other Tongues* de John Sherrill comme influences importantes du renouveau charismatique catholique.
7. Père Theophilus Muryoneza, cité dans le manuscrit fourni, p. 32.

8. David B. Barrett, *World Christian Encyclopedia*, Oxford University Press, 1982, p. 589-590. Le manuscrit fourni donne le nom sous la forme « David B. Barrel ».
9. Patricia St. John, *Breath of Life*, Group Edition, Missionary Valley, Suisse, 1973, p. 13.
10. Voir Patricia St. John, *Breath of Life*, p. 157-174.
11. Évaluation de la session nationale du Renouveau charismatique au Rwanda, tenue à Kigali du 28 au 31 décembre 1982.
12. Dagen, 30 avril 1983.
13. Rev. Nigeni Simon, l'un des plus anciens pasteurs de l'Église méthodiste libre au Rwanda, entretien du 11 mai 1997.
14. Pour un résumé institutionnel des racines historiques du pentecôtisme, voir General Council of the Assemblies of God (USA), « History », consulté le 5 juillet 2026.
15. Sur le renouveau charismatique catholique et CHARIS, voir l'allocution du pape François aux responsables du Catholic Charismatic Renewal

International Service - CHARIS, Vatican, 8 juin 2019.

16. Sur Gahini comme berceau du Réveil est-africain, voir Gahini Diocese, « The Cradle of East African Revival movement », consulté le 5 juillet 2026.

17. Sur le Réveil est-africain, voir Kevin Ward, *The East African Revival: History and Legacies*; Derek R. Peterson, *Ethnic Patriotism and the East African Revival*; Phillip A. Cantrell, « We Were a Chosen People ».

18. Sur la culture rwandaise et la conception religieuse autour d'Imana, voir Julius Adekunle, *Culture and Customs of Rwanda*.

19. Sur les charismes comme grâces du Saint-Esprit pour l'édification de l'Église, voir Catéchisme de l'Église catholique, paragraphes 799-801.

20. Sur l'arrière-plan wesleyen et de sainteté du méthodisme libre, voir les documents historiques de la Free Methodist Church et son Book of Discipline.

21. Sur les données religieuses du Rwanda, voir National Institute of Statistics of Rwanda, recensements de 2012 et 2022.

22. Le cadre biblique mobilisé dans l'étude s'appuie notamment sur Actes 1-2; Actes 8; Actes 10; Actes 19; Romains 12; 1 Corinthiens 12-14; Éphésiens 4; Galates 5; 1 Thessaloniens 5.19-22; et 1 Jean 4.1.

Bibliographie et sources mentionnées

Adekunle, Julius. Culture and Customs of Rwanda. Westport, CT: Greenwood Press, 2007.

Assemblies of God (USA). « History ». <https://ag.org/About/About-the-AG/History>. Consulté le 5 juillet 2026.

Barrett, David B. World Christian Encyclopedia. Oxford University Press, 1982.

Bittlinger, Arnold. The Church Is Charismatic. SE Geneva, 1982.

Caffarel, Henri. Should We Speak of a Catholic Pentecostalism? New Fire Editions, Paris, 1973.

Cantrell, Phillip A. « We Were a Chosen People: The East African Revival and Its Return to Post-Genocide Rwanda ». Church History 83, no. 2 (2014): 422-445.

Catéchisme de l'Église catholique. Vatican: Libreria Editrice Vaticana, 1992, notamment les paragraphes 799-801.

Dagen. Rapport missionnaire de Peterson, 30 avril 1983.

Évaluation de la Session nationale du Renouveau charismatique au Rwanda. Kigali, 28-31 décembre 1982.

Free Methodist Church. Book of Discipline et documents historiques sur les origines, la sainteté, la liberté et le culte dans le Saint-Esprit.

Gahini Diocese. « Gahini Diocese - The Cradle of East African Revival movement ».

<https://gahinidiocese1936.org/>. Consulté le 5 juillet 2026.

Muryomeza, Père Theophilus. Entretien, 16 avril 1983.

Muryoneza, Père Theophilus. Cité dans le manuscrit fourni.

National Institute of Statistics of Rwanda. Fourth Population and Housing Census, Rwanda, 2012, Final Results: Main Indicators Report. Kigali, 2014.

National Institute of Statistics of Rwanda. Fifth Population and Housing Census, rapports thématiques

sur les caractéristiques socioculturelles. Kigali, 2022.

Nigeni, Rev. Simon. Entretien, 11 mai 1997.

Peterson, Derek R. *Ethnic Patriotism and the East African Revival: A History of Dissent, c. 1935-1972*. Cambridge: Cambridge University Press, 2012.

Pope Francis. Address to Participants in the International Conference of Leaders of the Catholic Charismatic Renewal International Service - CHARIS. Vatican, 8 juin 2019.

Silvin, P., et autres. *Geography of Rwanda*. Éd. A. de Boeck, Bruxelles, s.d., éd. Kigali-Rwanda.

St. John, Patricia. *Breath of Life*. Group Edition, Missionary Valley, Suisse, 1973.

Ward, Kevin. *The East African Revival: History and Legacies*. Farnham: Ashgate, 2012.

Ward, Kevin. « The East African Revival of the Twentieth Century: The Search for an Evangelical African Christianity ». *Studies in Church History* 44 (2008): 276-287.

Wilkerson, David. *The Cross and the Switchblade*.

Sherrill, John. *They Speak with Other Tongues*.

Annexe A. Noms et lieux clés

ADEPR : Église pentecôtiste au Rwanda, souvent mentionnée en lien avec le baptême par immersion et l'expansion pentecôtiste.

Azusa Street : réveil de Los Angeles associé à la diffusion rapide du pentecôtisme.

Bakundukize, Jacques : pasteur et secrétaire général de l'Église méthodiste libre au Rwanda, devenu central dans la controverse du baptême par immersion.

Butare : lieu où des manifestations charismatiques catholiques ont inclus discernement et enseignement.

Cyangugu : lieu associé à des dons catholiques de discernement et d'enseignement, ainsi qu'à l'histoire protestante et pentecôtiste.

Dennis Bennett : recteur épiscopalien associé au renouveau charismatique à Van Nuys, Californie.

Duquesne University : lieu lié à l'expérience initiale du renouveau charismatique catholique en 1967.

Gahini : contexte missionnaire anglican associé au Réveil est-africain.

Gisenyi : centre majeur du réveil et de l'expansion pentecôtistes, notamment après la fondation de l'école biblique en 1964 et le réveil de 1965.

Imana : nom rwandais de Dieu, traditionnellement compris comme l'être suprême.

Imandwa : initiés liés à la figure religieuse traditionnelle de Ryangombe.

Kabera : lieu du Sud-Kivu associé à de fortes manifestations charismatiques et à la prophétesse Mariam.

Kabgayi : important centre catholique et archidiocèse; lieu où les charismes furent discutés avec prudence.

Kalisimbi : paradis associé à Ryangombe dans la croyance traditionnelle.

Kigali : capitale du Rwanda et lieu où la compréhension charismatique fut parfois décrite comme vague dans

certains groupes catholiques.

Mariam ou Mariamu : prophétesse méthodiste d'origine rwandaise, associée à Kabera et à un témoignage charismatique extraordinaire.

Nyamuzinda : figure censée gouverner les esprits des morts dans la religion traditionnelle.

NyoniYishyamba, John Baptist : pasteur méthodiste libre connu pour ses dons charismatiques et de guérison, associé au baptême par immersion.

Parham, Charles : figure pentecôtiste liée à Topeka et à l'enseignement sur le baptême dans le Saint-Esprit.

Ryangombe : héros religieux et médiateur traditionnel associé au salut et à Kalisimbi.

Seymour, William J. : pasteur noir de Los Angeles lié à la diffusion du pentecôtisme par Azusa Street.

Topeka : ville du Kansas associée à l'effusion pentecôtiste du début du XXe siècle.

Van Nuys : lieu californien associé à Dennis Bennett et au renouveau charismatique dans les Églises historiques.

Annexe B. Brève chronologie

1889 : Les Pères Blancs visitent le Rwanda pour la première fois.

1900 : Les premières missions catholiques sont établies au Rwanda.

1901 : Le mouvement pentecôtiste est généralement associé aux débuts de Topeka au commencement du XXe siècle.

1906 : Le réveil d'Azusa Street à Los Angeles devient un point majeur de l'expansion pentecôtiste.

1907 : Des missionnaires luthériens de la mission de Bethel entrent au Rwanda depuis la Tanzanie.

1912 : Le vicariat de Kivu est érigé, comprenant le Rwanda et le Burundi.

1916 : Les missionnaires allemands sont expulsés.

1917 : Les premiers prêtres rwandais sont ordonnés.

1919 : Des adventistes américains arrivent.

1921 : Les adventistes commencent leur œuvre; la mission protestante belge contribue à ce qui deviendra l'Église presbytérienne du Rwanda.

1922 : Le Rwanda devient un vicariat indépendant.

1924 : Dr. Sharp explore la région et trouve des populations prêtes à entendre l'Évangile.

1933 : Le réveil commence dans la mission anglicane au Rwanda.

1935 : L'Église méthodiste américaine arrive.

1938 : Des baptistes danois arrivent.

1940 : Des pentecôtistes suédois arrivent et l'Évangile de Pentecôte est proclamé ouvertement au Rwanda.

1943 : Le premier chrétien pentecôtiste est baptisé.

1952 : Le premier évêque est consacré dans l'Église catholique.

1959 : L'archidiocèse de Kabgayi est fondé; l'Église presbytérienne du Rwanda devient indépendante.

Années 1960 : Le renouveau charismatique se répand dans les Églises historiques, surtout à partir des États-Unis.

1962 : Le renouveau charismatique est signalé parmi les anglicans.

1963 : Le renouveau charismatique est signalé parmi les luthériens en Allemagne de l'Ouest.

1964 : L'école biblique de Gisenyi est fondée.

1965 : Un réveil pentecôtiste se produit à Gisenyi.

1967 : Le renouveau charismatique catholique émerge à Duquesne et se diffuse en Amérique latine et en Asie.

1969 : Le renouveau charismatique apparaît au Sri Lanka.

1970 : Le renouveau charismatique commence à se répandre en Europe.

1973 : L'Église de Gisenyi aurait atteint environ 23 000 membres.

1978 : La controverse du baptême par immersion apparaît dans l'Église méthodiste libre au Rwanda.

1982 : La session nationale du Renouveau charismatique au Rwanda se tient à Kigali du 28 au 31 décembre.

1983 : Dagen publie le rapport missionnaire cité dans le manuscrit.

1997 : Rev. Nigeni Simon est interrogé au sujet de l'Église méthodiste libre au Rwanda.

2017 : Gahini est publiquement reconnue comme centre patrimonial du Réveil est-africain.

2019 : Le pape François s'adresse aux responsables de CHARIS et souligne le baptême dans le Saint-Esprit, l'unité du corps du Christ et le service des pauvres.

Annexe C. Liste de discernement des manifestations charismatiques

Déclaration : Que prétend-on exactement? La manifestation est-elle décrite comme prophétie, guérison, langues, interprétation, discernement, enseignement, sagesse, délivrance, vision, rêve ou autre don?

Christ : La manifestation confesse-t-elle et glorifie-t-elle Jésus-Christ comme Seigneur, médiateur, Sauveur et centre de l'Église?

Écriture : La manifestation s'accorde-t-elle avec le témoignage de l'Écriture, particulièrement l'enseignement de Jésus et l'instruction apostolique sur les dons spirituels?

Esprit : Reflète-t-elle la sainteté, la vérité, l'unité, la liberté et l'amour du Saint-Esprit?

Église : Édifie-t-elle le corps du Christ, fortifie-t-elle la communion fraternelle et demeure-t-elle responsable devant l'accompagnement pastoral?

Fruit : Quel fruit moral et spirituel apparaît ensuite?

Rechercher repentance, humilité, amour, joie, paix, patience, sainteté, service, courage et mission.

Ordre : Le don est-il exercé d'une manière qui respecte le culte, protège les personnes vulnérables et évite la confusion ou la manipulation?

Pauvres : Le renouveau conduit-il les croyants vers la compassion, le service et l'assistance aux personnes dans le besoin physique ou spirituel?

Responsabilité : La personne qui exerce le don accepte-t-elle d'être corrigée, interrogée et guidée par l'Écriture et par l'Église?

Véracité : Les témoignages sont-ils traités honnêtement, sans exagération, pression ou exploitation financière?

Guérison : Si une guérison est revendiquée, les malades sont-ils traités avec compassion, qu'une guérison immédiate se produise ou non, et les soins médicaux responsables sont-ils respectés?

Prophétie : Si une prophétie est donnée, est-elle pesée par des croyants mûrs? Console-t-elle, exhorte-t-elle, fortifie-t-elle, avertit-elle ou guide-t-elle sans contrôler les personnes par la peur?

Langues : Si les langues sont pratiquées publiquement, y a-t-il interprétation lorsque cela est nécessaire, et la pratique édifie-t-elle l'Église?

Tradition : Comment la manifestation se rapporte-t-elle à la tradition théologique de l'Église où elle apparaît, qu'elle soit catholique, anglicane, pentecôtiste, méthodiste ou autre?

Mission : La manifestation envoie-t-elle les croyants vers le témoignage, l'évangélisation, la réconciliation, la justice et le service?

Décision : Après prière et examen, l'Église doit-elle recevoir la manifestation, en corriger l'usage, fournir un enseignement supplémentaire, l'examiner plus attentivement ou la rejeter?

Notes personnelles

Espace réservé aux notes de lecture, de recherche et de réflexion.
